**ATELIER :**

***BIENNALE D’ART CONTEMPORAIN DE LYON***

***29 Octobre 2019***

***ARTER :***

***l’essentialité de l’action pour l’art***

**USINES FAGOR  
65 rue Challemel Lacour,  
69007 Lyon  
Metro B, Tran 1 Arrêt Debourg**

**Participation:** La manifestation est ouverte à tous et est en accès libre.

**PROGRAMME**

10h 15-10H30 : **INTRODUCTION**

***L'idée de pragmatisme artistique***

Jean-Michel Roy, Philosophie et Sciences Cognitives, ENS de Lyon

10-30 –13h **SESSION 1**

10h30-11h15 : ***L'art de l'affordance***

Jérôme Dokic, Philosophie et Sciences Cognitives, EHESS

11h15-12h: ***Le spectateur recréateur des gestes du peintre***

Jérôme Pelletier, Philosophie et Sciences Cognitives, Université de Bretagne occidentale

12h-12h15 : Pause

12h15-13h: ***Le simulationnisme incarné au fondement d’un actionnisme des arts visuels***

Alice Dupas, Philosophie, ENS de Lyon

14h30-17h: **SESSION 2**

14h30-15h15: ***Pour un actionnisme étendu***

Paola Yacoub et Michel Lasserre, ARP Académie Libanaise des Beaux Arts

15h15-16h: ***Marcel Duchamp et le non-agir***

Christine Vial-KAyser, Conservatrice & théoricienne de l'art, Institut Catholique de Paris  
16h-16h15: Pause

16h15-17h: ***Instabilités et performativité : où réside l'action?***

Sara Franceschelli, Philosophie, ENS de Lyon

17h-1745h: **DISCUSSION GENERALE**

. Modérateurs: Eric Dayre, Arts et Lettres, ENS de Lyon

Jean-Michel Roy, Philosophie et Sciences Cognitives, ENS de Lyon

****

**ARGUMENT**

Les langues naturelles marquent linguistiquement les principaux types d’action, notamment en forgeant un verbe spécifique lorsqu’elles disposent de cette catégorie de mot, ainsi que c’est presque universellement le cas. Ce processus de marquage linguistique laisse cependant curieusement à l’écart l’un des modes si essentiels de l’agir humain que l’on a souvent proposé d’y voir sa différence la plus essentielle d'avec l’agir animal, et qui n’est autre que celui de l’activité artistique. Le français ne contient ainsi ni le verbe ‘arter’ ni aucun équivalent, et il semble qu’il s’agisse là d‘un pur néologisme dans toutes les autres langues à verbes. Nul ne saurait pourtant raisonnablement douter que l’art tout entier rentre à plusieurs titres dans la catégorie du faire, notamment au niveau de sa production ou de sa réception, même si ce lien ne se voit souligné au plan terminologique que pour certaines de ses formes, celles rangées dans la catégorie des arts de la performance, au sens tant traditionnel que contemporain de cette expression.

Est-ce à dire que l’art n’est qu’accessoirement ou secondairement un faire artistique, ou s’agit-il là au contraire d’une curieuse lacune linguistique qui masque ce qu’il y a précisément de plus essentiel en lui ? Convient-il en d’autres termes, pour enfin commencer de clore le vieux débat autour de la définition de l’art, de re-catégoriser fondamentalement celui-ci comme une modalité de l’agir, ainsi que le philosophe John Austin a pu à une certaine époque le proposer pour le langage en arguant que dire était avant toute chose un faire ? Telle est la question centrale dont l’atelier se propose de poursuivre l’investigation, en particulier à la lumière, quoique non pas seulement, des divers développements de la modernité artistique et de la théorie contemporaine de l’art, qui se sont de diverses manières attachées à défendre l’essentialité de l’action pour l’art.

Cette question, et les nombreuses autres qu’elle induit (par exemple relativement à la spécificité de l’action artistique, à la manière dont l’art lui-même peut contribuer à son élucidation ou aux lumières que celle-ci peut en retour jeter sur les autres formes de l’agir), seront abordées dans une perspective pluridisciplinaire qui mêlera les contributions de la philosophie, de la théorie et de l’histoire de l’art ainsi que de la pratique artistique elle-même.

Cet atelier sera la troisième d’une série de manifestations organisée depuis 2016 autour de ce thème en coopération avec le groupe *Artistic Research Practices* de l’Académie Libanaise des Beaux Arts (Université de Balamand). Il se tiendra dans le cadre de la 15ème *Biennale d’Art contemporain de Lyon* et de son partenariat culturel avec l’Ecole Normale Supérieure de Lyon, et sera conduit également en association avec l’opération Campus Rhodanien *Philosophie, Cognition, Réalités Sociales* (ENS de Lyon-Université de Lausanne), le *Knowledge and Action Lab* du *Joint Institute for Science and Society* (ENS de Lyon -East China Normal University), et le *Centre d’Etudes et de Recherches Comparées sur la Création* de l’ENS de Lyon (EA 1633).